

Critique d'art et morale. Une réception critique française et anglaise de la peinture victorienne

Carole RABILLER

Ancien Membre

Docteur(e)

Directeur de thèse

Barthélémy JOBERT

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2012

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

14/12/2019

Thème(s) de recherche

3. Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen

4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique

Thèse

Résumé

En déplaçant les problématiques traditionnelles – celles des analyses strictement nationales – cette thèse propose d'explorer, à l'aide d'une perspective comparative, l'importance donnée au critère moral par la critique, française et anglaise, lors de sa réception de la peinture victorienne.

Le corpus de ce travail s'appuie sur l'étude successive des œuvres anglaises présentées tant aux expositions universelles parisiennes (1855, 1867, 1878 et 1889) qu'à la Royal Academy et des commentaires critiques publiés dans la presse spécialisée ou non. Cette démarche révèle la dynamique des échanges interculturels entre les deux pays autour de la question morale et met en évidence l'existence d'une réception nationaliste de l'art par la critique. Dès lors, le jugement porté sur une œuvre par un critique dépend de sa culture, de son goût, mais aussi plus largement du contexte social et des principes propres à sa société. À ce titre, le climat de compétition entre la France et l'Angleterre se retrouve dans les articles et ouvrages publiés de chaque côté de la Manche. De puissants débats critiques mettent en lumière les processus d'appropriation et de rejet participant à la définition des deux cultures artistiques. Ils réunissent art et morale en interrogeant l'existence d'un « grand genre » victorien, l'exposition comme un espace permettant à la critique de circonscrire un art national et de se définir elle-même, ainsi que l'influence moraliste de John Ruskin (1819-1901) sur la société et son art. L'hétérogénéité de la profession de critique d'art associée à la plasticité du mot « morale » permet donc à ce travail de proposer une définition de la peinture victorienne et de ses acteurs.

Mots-clés : Critique d'art; morale; France; Angleterre; réception critique; peinture; peinture victorienne; John Ruskin (1819-1900); art national; peinture d'histoire; peinture de genre; peinture narrative; expositions; Salon; Royal Academy; Summer exhibition; expositions universelles; presse; XIXe siècle

Art criticism and morality. A French and English critical reception of Victorian painting

Summary: By shifting the traditional issues – those of strictly national analyses – this thesis proposes to explore, using a comparative perspective, the importance given to the moral criterion by critics, French and English, when receiving Victorian painting.

The corpus of this work is based on the successive study of English paintings presented at the "Expositions universelles" in Paris (1855, 1867, 1878 and 1889) as well as at the Royal Academy, and of the critical comments published in the press specialized or not. This approach reveals the dynamics of intercultural exchanges between the two countries around the moral issue and highlights the existence of a nationalist reception of art by critics. Consequently, a critic's judgment of a painting depends on their culture, their taste, but also more broadly on the social context and the principles specific to their society. As such, the competitive climate between France and England is reflected in the articles and books published on both sides of the English Channel. Powerful critical debates highlight the processes of appropriation and rejection that contribute to the definition of the two artistic cultures in relation to each other. They bring art and morality together by questioning the existence of a Victorian "grand genre", the exhibition as a place for critics to circumscribe a national art and define themselves, as well as John Ruskin's (1819-1901) moralist influence on society and the art it produces. The heterogeneity of the art criticism profession associated with the plasticity of the word "moral" therefore allows this work

to propose a definition of Victorian painting and its actors.

Keywords : Art criticism; morality; France; England; critical reception; painting; Victorian painting; John Ruskin (1819-1900); national art; history painting; genre painting; narrative painting; exhibitions; Salon; Royal Academy; Summer exhibition; universal exhibitions; press; 19th century

Le jury de thèse est composé de :

- M. Philippe Chassaing – Professeur, Université Bordeaux Montaigne
- M. Olivier Mesley – Directeur, Clark Art Institute
- M^{me} Chang-Ming Peng – Professeure, Université de Lille 3 – Rapporteur
- M^{me} Nathalie Saudo-Welby – Maîtresse de Conférences HDR, Université de Picardie Jules Verne
- M. Pierre Wat – Professeur, Université Paris I Panthéon-Sorbonne – Rapporteur